Zeitschrift: Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 4 (1914)

Heft: 4-5

Rubrik: Superstitions d'antan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Superstitions d'antan.

M. F. Isabel, à Antagne sur Ollon, veut bien nous communiquer un manuscrit qu'il a trouvé dans cette localité et qui a été composé en 1762. C'est un recueil de formules et de recettes superstitieuses. Nous pouvons y glaner quelques détails intéressants. Les voici au fur et à mesure de la lecture.

Pour faire mourir les arbres, il faut fourre du vif-argent dans la mouelle d'une branche et boucher le trou.

Un oeil d'hirondelle mis dans un lit empêchera celui qui y sera couché de dormir.

La femme ne mangeront rien à table si on met sous les plats de viande du basilic entier avec sa racine.

Quand vous voudrez qu'une personne soit femme ou fille vous raconte ses méchancetés commises, vous prendrez le coeur d'un pigeon et la tête d'une grenouille; vous les ferez sécher l'un sur l'autre et pulvériserez le tout sur la poitrine de la dormante; vous verrez qu'elle vous racontera toutes choses.

Remède pour faire venir le lait aux femmes nouvellement accouchées: donnez-lui le poids d'une drachme de fenouil en poudre dans un bouillon aux choux ou dans un verre de vin blanc.

Pour savoir si ta femme te trompe, mets un diamant sous son oreiller. Si elle est coupable, elle se lèvera épouvantée. Si elle est innocente elle t'embrassera.

Pour te faire le poing dur contre ton ennemi, prends une boucle de chaîne de potence, faits en une bague le jour de chalande avant que le jour soit hors.

Pour le mal de mère: prenez une poignée de l'herbe appelée *cariophilita,* pillez-la, faites-là infuser dans une chopine de vin blanc une heure ou deux; donnez à boire à la malade quand elle aura soif.

Pour préserver les gens du sorcier et de l'enchanteur, il faut prendre le jour de la Saint-Jean, de l'herbe à mille pertuis et du fenouil avec la graine et du pieracet. Il faut les prendre au nom du Père du fils et du St-Esprit, amen, les porter toujours avec vous dans vos habits.

Pouren lever tout sort et malice à gens ou bêtes à qui l'on a donné un sort: Prenez le foie d'un mouton noir s'il se peut, à défaut tel qu'il se trouvera tu l'achèteras sans marchander. Tu achèteras aussi sans marchander 18 clous de cheval tout neufs et 9 aiguilles, le tout sans marchander. Tu perceras avec le foie pendu à la cheminée, en disant ces mots: (à chaque mot vous percerez le foie avec un clou ou une aiguille).

„Lasgarote aphoni dos palatin orat Condion la maoron tondon arpagnon arlama bourgassi vinia seraboni."

Il faut dire cela tous les jours, une fois, pendant huit jours de suite. Il ne se passera pas huit jours que le sorcier qui aura jeté le sort ne vienne vous prier de laisser le foie à cause des grandes douleurs qu'il sentira au sien. Alors tu lui demanderas d'ôter le sortilège. Il te demandera quelque animal pour lui jeter le sort, ce que tu peux lui accorder ou non. Si tu le lui refuse, il crèvera par le milieu du corps. Vous commanderez ceci par un mardi ou par un vendredi et non par un autre jour.

Moyens pour se faire aimer.

1° Prenez un morceau de chair de l'animal appelé hippomane, faites le sécher dans un pot de terre neuf vernissé dans un four quand le pain en est tiré, portez-le sur vous et faites le toucher à la personne dont vous voulez vous faire aimer; mieux encore, faites lui en avaler un morceau de la grosseur d'un pois dans quelque liqueur, confiture ou ragout. Le faire de préférence le vendredi, jour consacré à Vénus.

2° Ayez une bague d'or garnie d'un petit diamant qui n'ait point encore été portée. Enveloppez-la d'une étoffe de soie, portez-là neuf jours et neuf nuits sous la chemise sur le coeur. Le neuvième jour, avant le soleil levé, vous graverez avec un poinçon neuf à l'intérieur de la bague ce mot *Schva.* Puis vous tâcherez d'avoir trois cheveux de la personne dont vous voulez être aimé, vous les accouplerez avec trois de vôtres en disant: „O corps, puisse-tu m'aimer et ton dessein réussir aussi bien ardemment comme le mien par la vertu efficace des cheveux. Il faudra nouer ces cheveux en lacet d'amour en sorte que la bague soit à peu près enlacée dans le milieu du lac. L'ayant enveloppée dans l'étoffe de soie, vous la porterez derechef sur votre coeur six autres jours. Le septième jour, vous dégagerez la bague du lac d'amour et ferez en sorte de la faire recevoir à la personne aimée. Toute cette opération se doit faire avant le soleil levé et à jeun.

3° Ayez recours à l'herbe que l'on nomme Emila Campana dont vous verrez la figure au commencement du petit Albert. Il faut la cueillir à jeun la veille de la Saint-Jean au mois de juin avant le soleil levé, la faire sécher, réduire en poudre avec de l'ambre gris, la porter pendant neuf jours sur le coeur. Puis tâcher d'en faire avaler à la personne. L'effet suivra.

4° Le coeur d'hirondelle et de colombe et de passereau mêlés avec le propre sang de la personne qui veut se fair aimer ont les mêmes effets.

5° Prenez la pomme d'amour. Un vendredi matin, avant le soleil levé vous irez dans un verger cueillir la plus belle pomme. Vous écrirez avec votre sang sur un petit morceau de papier votre nom et surnom et sur une autre ligne le nom et surnom de la personne donc vous voulez être aimé. Vous tâcherez d'avoir trois de ses cheveux que vous joindrez avec trois des vôtres, qui vous serviront à lier le petit billet que vous aurez écrit avec un autre où il n'y aura que le mot *Schva* aussi écrit de votre sang. Puis vous fendrez la pomme en deux. Vous ôterez le pépin et mettrez en sa place vos billets liés des cheveux et avec deux petites brochettes pointues de branches de myrthe vertes. Vous rejoindrez proprement les deux moitiés de pomme et la ferez bien sécher au four, jusqu'à ce qu'elle devienne dure et sans humidité, comme des pommes sèches de carême. Vous l'envelopperez alors dans des feuille de laurier et de myrthe et tâcherez de la mettre sous le chevet du lit où couche la personne aimée, sans qu'elle s'en aperçoive. En peu de temps, elle vous donnera des marques de son amour.

6° L'herbe appelée archeronde est bonne pour perter avec soi pour se faire aimer.

7° On peut faire sentir à la femme aimée une pommade faite avec la mouelle du pied gauche d'un loup, de l'ambre gris et de la poudre de chique. Où bien user d'une composition de sang de jeune bouc, d'ambre gris et de cervelle.

*

Pour guérir du rhumatisme, il faut prendre de trois sortes de bois: de la grebley, du niebley, du bois de tremble, et les cuire ensemble, puis en boire le suc.

*

Le livre, copié en 1762, contient encore plusieurs prières contre la peste, et d'autres pour échapper à la torture.

Pour conjurer un petit démon, le livre recommande une prière qui n'est autre que le Notre Père (avec le *tu*) avec chaque mot écrit à l'envers.

(Extrait fait par M. Reymond, Lausanne.)

Neuere Volksetymologie.

Aus Beispielen wie Sündflut, Armbrust, Weichbild u. s. w. ist bekannt, daß das Volk häufig Ausdrücke aus einer fremden Sprache in die eigene volksetymologisch umbildete. Außer den genannten sei erinnert an die weniger bekannten und auch nicht ins Sprachgut übergegangenen Umdeutschungen: Arme Gecken für Armagnaken[1]) Hexepränz für Exuperantius (der dritte der stadtzürcherischen Schutzheiligen), Nun-zieh-us für Nuntius (z. Z. des Streites zwischen dem schweizerischen Bundesrate und dem Papste, in den siebziger Jahren des vergangenen Jahrhunderts), u. s. w.

Dieses Bedürfnis, alles Fremdsprachliche in einer unsern Ohren ansprechenderen Form wiederzugeben, ist bis in die neueste Zeit geblieben. Verfiel unser Volk früher meist unbewußt, in Verkennung des wirklichen Sinnes des fremden Wortes, auf Umdeutschungen, so ist es darin freilich anders geworden. Man kann oft von absichtlich volksetymologischen Scherzbildungen reden: je nach der „Bildung" des sprachlich Tätigen. Je „ungebildeter" der Sprecher, umso ernster ist seine Umdeutschung; je „gebildeter", um so humoristischer klingt seine Redeweise.

Vor bald zwanzig Jahren entdeckte Röntgen seine X-Strahlen, die man damals schon, wie heute noch als Röntgenstrahlen bezeichnete. Das Volk im Zürichbiet hat sie (nach dem Dorfe Höngg bei Zürich) zu Höngger-strahlen gemacht; im Mittelalter hätte diese Namengebung vielleicht obgesiegt, im Zeitalter der Strahlen selbst war so etwas nicht mehr möglich. — Ein anderes zürcherisches Dorf wurde in der jüngsten Zeit von der Volksetymologie auch etwas berührt. Dübendorf, der Ort, wo 1910 die ersten ostschweizerischen Wettfliegen abgehalten wurden, hat das Volk in ein Flüge-dorf umgetauft.

Die Sucht, umzudeuten, spielt ganz besonders im alltäglichen Leben eine Rolle. Da wird die Limonade zur Lismenadle (Stricknadel), die Restauration zur Eßtauration, der Cervelat, die ostschweizerische Nationalwurst, zum Sä-du-da, der Respekt zum Rehspeck u. s. w. Die Legende wurde schon früher zur Lug-Ente; damit mag unsere allbekannte Zeitungsente (= unwahre Nachricht) im Zusammenhang stehen.[2]) In der Schule ist die Volksetymologie vielfach und mit Nutzen ein Zweig der Mnemotechnik; wir erinnern uns aus unserer Schulzeit beispielsweise daran, auf diese Weise die

---

[1]) schon im 15. Jahrhundert, s. Grimm, Wb. IV, I, 1921. — [2]) doch sagte man früher auch „Wachteln" und „Gänse" für Lügen. Vgl. auch die „Contes de la Mère l'Oie" von Perrault. (Red.)